

Nicolas Guillaume-Gentil, HEP BEJUNE et ESTER-CIFOM, La Chaux-de-Fonds

Un cas pratique d'interdisciplinarité en histoire – géographie – éducation à la citoyenneté : les luttes pour la liberté au xx^e siècle

L'article est complété de trois annexes en ligne : www.alphil.com.

Quel que soit le niveau scolaire des étudiants, il apparaît que ces derniers ne saisissent souvent pas l'utilité des branches qui leur sont enseignées isolément. Afin de les aider à prendre la mesure de ce que ces savoirs permettent de réaliser, j'entame mon année scolaire par un travail d'assez longue haleine susceptible de favoriser la prise de conscience de l'interdisciplinarité. En effet, selon le niveau et l'intérêt des intervenants, l'exercice peut être approfondi à souhait ou, au contraire, limité dans le temps et dans l'effort ; l'objectif étant souvent, comme me le rappelait un de mes collègues, « *de montrer aux élèves qu'il y a quelque chose de l'autre côté de la Vue-des-Alpes* » (pour un habitant de La Chaux-de-Fonds dont l'horizon est bouché par ce col). Un tel but peut être partiellement atteint par l'activité que je vais décrire ici.

L'histoire, la géographie et le civisme sont les branches que je favorise dans cet exercice, même s'il est clair que d'autres domaines disciplinaires peuvent être exploités (dans ces cas-là, j'envoie mes étudiants se renseigner auprès de collègues des branches concernées). Le travail consiste à réaliser un tableau synoptique des combats menés au xx^e siècle par les peuples qui tentent ou ont tenté d'obtenir leur liberté politique, leur dignité, leur droit de disposer d'eux-mêmes et leur indépendance économique. Dans un deuxième temps, je les invite à réaliser une recherche approfondissant un thème ou un sujet qui englobe le plus possible de ressources. À la fin du travail, une mise

en commun des recherches est réalisée et le développement de l'approche pluridisciplinaire peut véritablement commencer.

Objectifs

L'objectif de cette séquence est d'effectuer un premier survol du xx^e siècle, en mettant en évidence non pas les guerres, mais le combat des peuples et des minorités pour leur indépendance. Ce travail est réalisé sur la base du film « *Le siècle des libertés* ».

Cette activité vise la prise de conscience des nombreux mouvements indépendantistes qui ont caractérisé le xx^e siècle, en marge des grandes guerres et de faits généralement plus connus de cette période.

Il s'agit donc de permettre aux élèves de constater que de nombreux événements ne sont que rarement évoqués, alors qu'ils comportent une masse importante d'informations expliquant la complexité du monde actuel et les enjeux collectifs des civilisations d'aujourd'hui.

Cette séquence didactique permet de raviver la portée de la *Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen* de 1789, héritage direct de la Révolution française.

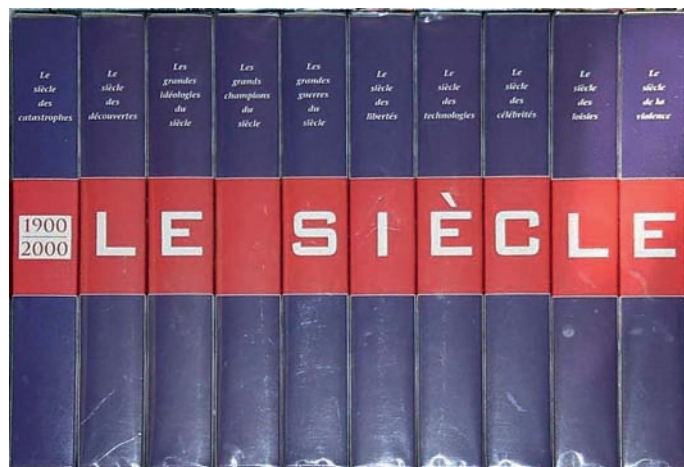
Par l'exploitation de l'analyse de texte sur une base audiovisuelle, il s'agit également d'entraîner la prise de notes et sa restitution sous forme de document synthétique et de mettre en valeur des synergies entre plusieurs branches : l'histoire, la géographie, le civisme, le droit, l'économie, etc.

La recherche de documentations de natures diverses amène l'apprenant à une autonomie heuristique plus éprouvée. Toutefois, la démarche doit être sans cesse renouvelée, si l'on entend atteindre un bon niveau d'indépendance et une réelle aptitude au recul.

Démarche et mise en œuvre

Afin de lancer le travail, j'ai présenté un documentaire qui relate les nombreux combats menés par les communautés qui ont cherché et qui, pour certaines, cherchent encore à obtenir leur indépendance ou à être reconnues comme entités à part entière dans un pays¹. Ce film évoque le processus de l'Indépendance de l'Inde, de l'Afrique, la lutte de Rigoberta Menchú, la Marche sur Washington, le processus d'émancipation de la femme dans le monde, la résistance au soviétisme, la volonté d'éradiquer l'Apartheid, etc. Les différents sujets sont traités et structurés en fonction de la *Déclaration Universelle des Droits de l'Homme* de 1948, en lien avec son ancêtre de 1789, dont chaque énoncé ouvre une nouvelle fenêtre explicative de conflits et de changements que ces mouvements peuvent engendrer.

Nous avons visionné le documentaire de 52 minutes en trois tranches de 17 à 18 minutes. Pendant la projection, les élèves devaient prendre des notes sous la forme d'un tableau vierge à quatre entrées (date, lieu, événements, causes ou conséquences [Annexe 1 en ligne]). Pendant la seconde partie de la leçon, ils formaient des groupes de quatre élèves, comparaient leurs données et élaboraient un tableau récapitulatif en replaçant les événements dans un cadre chronologique conventionnel. Afin de guider les étudiants, qui souvent se perdent dans ce genre d'exercice, je distribue rapidement un nouveau tableau qui comporte quelques pistes qu'il convient de compléter (Annexe 2 en ligne). La structure originale du film comporte un effet déstabilisant pour les élèves qui sont habitués à voir l'histoire comme une ligne continue d'événements successifs. Dès lors, l'exercice consistant à restructurer le synopsis du



Dos de la collection *Le Siècle 1900-2000*².

Chaque documentaire permet le même type d'activité lié à une problématique particulière

film peut amener les élèves à mieux saisir la complexité et l'épaisseur de l'histoire, en constatant que plusieurs événements ont eu lieu simultanément en plusieurs points du globe (chaque nouveau lieu cité étant situé sur un transparent).

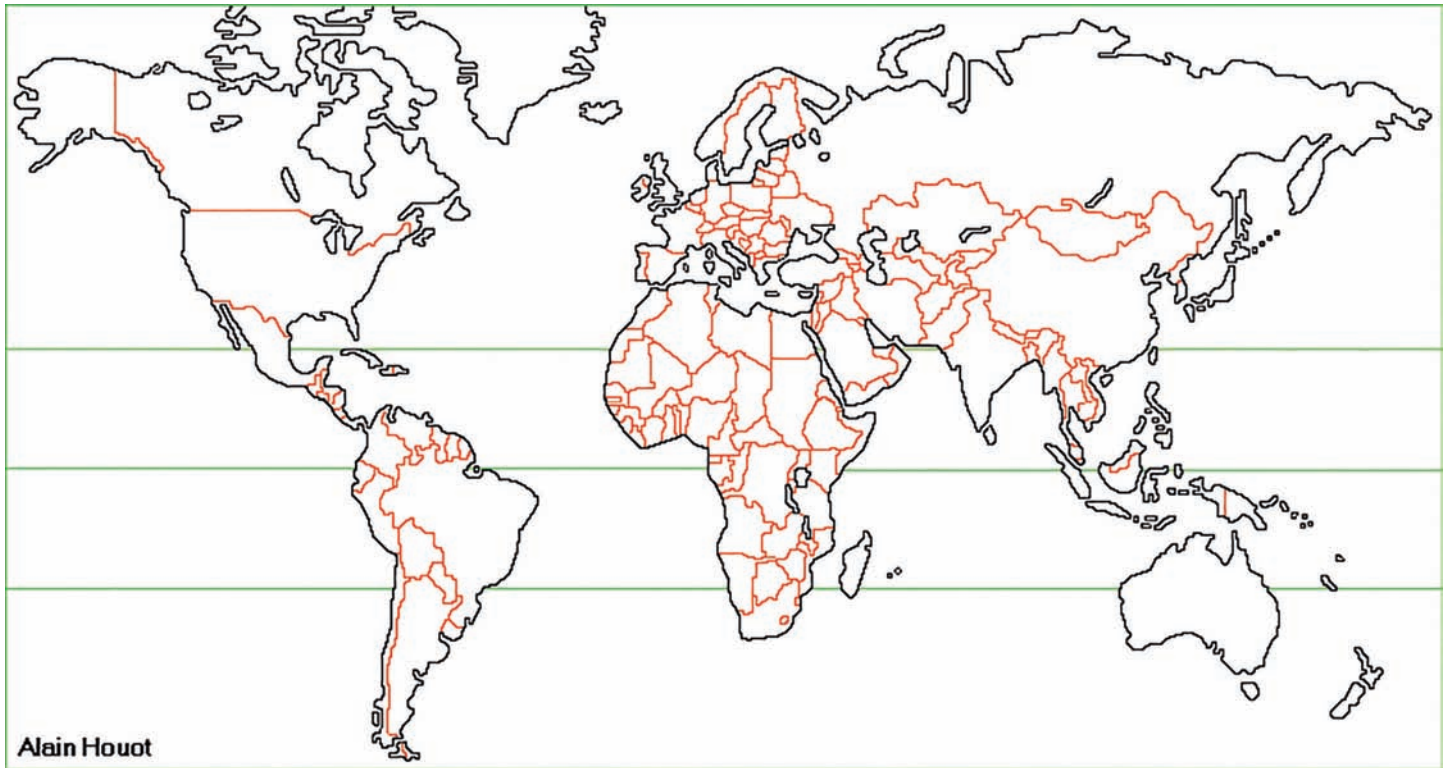
Leurs synthèses terminées, nous avons reformulé toutes les propositions en un seul catalogue élaboré au tableau noir ou sur le rétroprojecteur. Un élève proposait un événement que nous notions sur le rétroprojecteur et nous complétions le tableau jusqu'à ce que la liste des faits le concernant soit achevée. Reportée au tableau noir, cette liste appelait une nouvelle rubrique que nous développions jusqu'à son terme, et ainsi de suite. Finalement, nous avons créé une nouvelle colonne dans laquelle ont été cités les droits de l'homme se rapportant aux causes évoquées dans le film.

Sur la base de ce travail, j'ai élaboré et distribué un répertoire simplifié contenant en outre deux cases ouvertes destinées à recevoir les commentaires personnels de chaque élève (Annexe 3 en ligne). Au cours d'une ultime leçon, nous avons effectué une analyse critique du film et de notre tableau, puis explicité certains événements qui demeuraient encore flous dans l'esprit des élèves.

La seconde phase de travail a consisté à former des groupes de deux personnes qui choisissaient

¹ «Le Siècle des libertés», *Siècle 1900-2000*. Pour mieux comprendre l'an 2000, British Pathe PLC, 1999.

² <http://www.delcampe.net/page/item/id,32576009>



Carte d'Alain Houot utilisée pour situer les événements
<http://houot.alain.pagesperso-orange.fr/> (consulté le 15 janvier 2016)

un sujet parmi les vingt points développés et préparaient une recherche débouchant sur un exposé écrit, puis oral. Ces exposés étaient destinés à approfondir la problématique d'un pays ou d'une cause et à voir comment les choses ont évolué depuis le moment où le documentaire a été réalisé. Pour effectuer ce travail, les étudiants ont disposé de trois semaines de cours durant lesquelles ils ont exploité la médiathèque (livres, films, documentaires), les salles informatiques, la Bibliothèque de la ville et toutes les sources documentaires possibles (même hors de l'école). Ils se sont également référés aux collègues spécialisés dans des branches autres que celles que j'enseigne et ont pu compter sur mon appui permanent pour les guider.

Pour mener à terme ce travail (tableau et exposés), j'ai réservé les sept premières semaines de l'année. Dans certaines situations, je n'hésite pas à prolonger l'exercice de deux à six semaines, selon l'intensité des recherches ou, au contraire, la lenteur des étudiants face à ce labeur parfois contraignant. Quoi qu'il en soit, et quelle que soit l'avance, au terme de ce travail, une bonne partie

du programme a d'ores et déjà été abordé et ne nécessite que des retours ponctuels qui précisent certaines notions ou développent d'autres savoirs.

Domaines entraînés au cours de cet exercice

Nous avons élaboré plusieurs méthodes destinées à ancrer les informations en évitant de recourir à la mémorisation d'un document synthétique, certes, mais peu évocateur pour les élèves. La création d'un tableau récapitulatif préparé par la classe m'a semblé constituer un moyen efficace pour rendre plus concret un pan important de l'histoire, de la géographie et de l'éducation à la citoyenneté, voire de nombreuses branches « connexes » comme le français, la philosophie, l'économie, etc. La participation des élèves à la conception du document leur a permis de prendre progressivement conscience des nombreuses implications humaines, politiques, économiques et sociales des événements étudiés et de mieux les intégrer à leur représentation des acteurs de l'histoire.

L'échange entre chaque groupe et les différentes perspectives apparues tout au long de l'exercice leur ont permis de constater que l'appréciation d'un événement et de ses conséquences peut varier de façon significative et qu'un recentrage est souvent nécessaire pour que l'ensemble de la classe comprenne les interactions entre l'histoire et les autres branches scolaires et saisisse que l'histoire est bien plus qu'une énumération de faits sans lien ni prise directe sur les réalités du moment.

Les événements étudiés ont favorisé des révisions de notions apprises les années précédentes, qui semblaient suspendues dans le temps, sans accroche tangible, permettant aux élèves de comprendre les relations que des faits plus anciens pouvaient entretenir avec des contingences plus récentes.

Le recours à l'image a constitué un complément fondamental dans leur représentation de leur environnement actuel. En effet, les explications, même complètes, documentées, voire humoristiquement présentées, conservent souvent un caractère abstrait et difficilement assimilable par les élèves. Ainsi, le passage de l'image à la prise de notes a impliqué une première compréhension qui s'est affinée lors de l'élaboration du tableau préliminaire et précisée encore lors de la restitution finale.

La seconde phase de travail, sous forme d'exposé, a permis de prolonger la réflexion autour des événements du xx^e siècle, en abordant les problèmes sociaux, économiques, politiques, etc. Les étudiants se sont rendu compte de la synergie des branches, mais également de la cinétique de l'histoire, de la géographie, de l'éducation à la citoyenneté et de la complexité des réalités humaines.

En outre, les situations étudiées ont suscité de nombreuses conversations qui ont permis aux élèves d'exprimer leurs doutes et leurs préoccupations face à des problèmes qu'ils ignoraient ou qu'ils ne connaissaient que superficiellement. La variété des thèmes traités dans le film a favorisé l'introduction de plusieurs sujets à aborder au cours de l'année. Par ce biais, ils ont pris conscience de l'utilité de connaître les régimes politiques (et l'organisation des instances législatives, exécutives et judiciaires qui en découle), les notions de base de l'économie, le rôle de

l'information (importance des sources), etc., et ont eux-mêmes légitimé la convergence significative de matières qu'ils tendent habituellement à cloisonner.

Évaluation de l'exercice

Puisqu'il faut procéder à l'évaluation de ce qui a été retenu (de manière précise d'une part et de manière plus globale d'autre part), j'ai tenté de composer un travail écrit dans lequel les deux notions d'apprentissage pouvaient se compléter. Autrement dit, sur la base du tableau récapitulatif que les élèves devaient réviser, j'ai considéré l'aspect chronologique sous l'angle des faits et de leurs conséquences. Ensuite, j'ai voulu favoriser la connaissance des processus de mise en place et une réflexion personnelle plutôt qu'une restitution de dates qu'ils se seraient empressés d'oublier au lendemain du travail écrit.

Afin de nuancer les appréciations et de diluer l'aspect sommatif du premier travail écrit, j'ai procédé à une évaluation de l'exposé écrit, puis de l'exposé oral, selon de nombreux critères permettant aux étudiants de savoir quels domaines ils maîtrisent et quels sont ceux qu'il vaudrait la peine de renforcer.

Résultats et conclusion

Les éléments que j'ai décrits dans ce texte correspondent à une expérimentation menée sur cinq années. En effet, mon premier essai s'était soldé par un échec cuisant, car je n'avais procédé qu'à l'exercice du tableau, sans phase intermédiaire, ni tableau à trous. Au fil du temps, je me suis rendu compte que les étudiants intègrent beaucoup mieux les informations et la méthode à partir du moment où l'amorce a été réalisée en commun, puis que le développement ou l'approfondissement se réalise progressivement par groupes qui restituent eux-mêmes leurs savoirs aux autres.

Appréciation des élèves concernant le tableau

Du point de vue des notes, il m'a semblé que l'exercice a été bien réussi (moyenne généralement

suffisante), mais la question de savoir si mon mode d'évaluation était suffisamment exigeant se pose. Lors de la restitution des corrections, nous avons pris une période complète pour parler du travail effectué et procéder à une appréciation de la méthode employée. La plupart des élèves se sont prononcés en faveur de cette approche, mais d'aucuns souhaitent que le maître soit plus directif et proposent spontanément quelques pistes. L'idée du balisage m'a été suggérée à plusieurs reprises. Je pense qu'à leur âge, ils ont encore besoin de répondre à des consignes passablement contraignantes. La remarque la plus réjouissante se rapporte au plaisir qu'ils disent ressentir de participer à la création du document et de prendre progressivement conscience des changements opérés au long d'un siècle aussi mouvementé.

Appréciation des élèves concernant les exposés

Outre les éternelles récriminations dues au fait qu'il s'agit d'un travail conséquent et parfois désarmant

pour eux, ils se sont généralement bien tirés d'affaire. Certaines interventions ont franchement dépassé mes attentes, notamment dans le choix des illustrations et moyens de communication. Reste que les problèmes de la synthèse, de l'écriture, de la structure et du recul face aux savoirs demeurent récurrents. Cela n'est évidemment pas dû seulement à l'enseignement lui-même, mais au niveau de maturité que l'on peut attendre d'un public de fin du secondaire I et du début de secondaire II.

Conclusion

Chaque année, la copie est revue, dans une tentative d'améliorer cet exercice. Il serait intéressant de voir comment il aura évolué d'ici quelques années, ce d'autant plus qu'il faudra bientôt découvrir un nouveau documentaire qui englobe les faits plus récents, soit ceux qui ont eu cours depuis la chute du mur de Berlin. En outre, cette perspective de travail peut s'appliquer à de nombreuses situations. Chaque fois qu'elle a été utilisée, elle a porté ses fruits... tout en conservant ses limites!

L'auteur

Enseignant depuis plus de vingt ans, **Nicolas Guillaume-Gentil** a exercé le métier dans plusieurs collèges et à tous les niveaux du canton de Neuchâtel. D'abord archéologue spécialisé dans les recherches en Amérique du Sud, il a réorienté sa carrière dans l'enseignement des branches littéraires. Formateur pour l'histoire et les institutions politiques à l'IFFP, puis à la HEP-BEJUNE, il mène des recherches sur les moyens qui aident à comprendre l'histoire et à appréhender les réalités humaines, en dépassant les difficultés liées à la complexité des apprentissages.

n.guillaume-gentil@hep-bejune.ch

Résumé

Le module présenté ici permettra d'aider les élèves à prendre conscience des nombreux mouvements

d'indépendance des peuples – ou de reconnaissance de leur existence – qui ont caractérisé le xx^e siècle, en marge des grandes guerres et faits plus connus de cette période.

Sur la base d'un documentaire, *Le siècle des libertés*, les étudiants constatent que de nombreux événements sont rarement évoqués, alors qu'ils comportent une masse importante d'informations expliquant la complexité du monde actuel et les enjeux collectifs des civilisations d'aujourd'hui.

Cet exercice permet d'exploiter l'analyse de texte sur une base audiovisuelle, d'entraîner la prise de notes et sa restitution sous forme de document synthétique et soutient la mise en valeur des synergies entre deux branches: l'histoire et le français. Enfin, il favorise l'approfondissement des connaissances liées à la culture générale et le travail heuristique des étudiants